

# VAO VAO MALAGASY

BULLETIN DE LA FONDATION AVENIR MADAGASCAR



## EDITO

Dans un premier temps, l'insularité a retardé la propagation du Covid à Madagascar. Mais la tendance actuelle est sombre : le virus se propage, ses variantes sud-africaines par exemple. Il en résulte une situation rapidement évolutive et instable, variable d'une région à l'autre. Les chiffres officiels ne permettent guère une comparaison fiable mais il est notoire que les possibilités de vaccination sont modestes. Les conséquences se font sentir dans tous nos projets en cours. L'ESSVA met en place un enseignement partiel à distance mais doit faire face à des défections parmi ses élèves trop éloignés ou mal équipés en informatique. Le projet Antenina est en veilleuse et l'école de Manarintsoa devra très probablement attendre l'année

prochaine pour voir aboutir le projet d'alimentation en eau par forage. Quant aux relations de notre conseil de fondation avec nos partenaires, elles restent attentives via internet, ce qui ne remplace certes pas tous les contacts directs. Mais, rassurez vous, chers lecteurs, notre motivation reste intacte. **BS**

## Le Covid à Madagascar

Madagascar, malgré son insularité, n'a pas été épargné par le Covid. Depuis mars 2020, les statistiques officielles avancent les chiffres d'environ 40 000 contaminés sur un total de 195 000 testés. Actuellement, environ 200 nouveaux cas sont signalés quotidiennement, et depuis le 23 mars 2020, 740 personnes sont mortes du Covid. Des chiffres à prendre en compte avec prudence car il ne s'agit que des personnes officiellement recensées dans les établissements hospitaliers publics seulement.

Si les succès de la politique gouvernementale sont loués à grands coups médiatiques par les tenants du pouvoir, les opposants ne cessent de marteler les incompétences, le manque de transparence et la gabegie de ces derniers, dans ce qui leur reste de moyens de communication autorisés dans cette situation d'état d'urgence sanitaire.

Bref, une situation socio-politique compliquée que la population vit mal pour plusieurs raisons, dont la perte d'emploi, la diminution du pouvoir d'achat liée à l'augmentation des prix, les incertitudes de recevoir des soins adéquats en cas de maladie.

### Vivre le Covid au quotidien

La situation est compliquée pour ceux touchés par cette maladie. Ils ont le choix entre les établissements de soin publics – déjà débordés dans la plupart des cas – ou les hôpitaux et cliniques privés où les tarifs sont hors de la portée de la majorité des gens. Il est vrai que dernièrement des efforts ont été faits : améliorer la

capacité d'accueil des hôpitaux publics par l'ouverture de nouveaux centres de traitement du Covid, ouverture d'hôtels-hôpitaux dans la capitale où les soins Covid sont gratuits mais les chambres payantes, meilleur approvisionnement en médicaments des centres de santé de base.

Il n'en reste pas moins que l'inquiétude demeure malgré l'arrivée de la première tranche de 250 000 doses de vaccins après force hésitations, pour une population totale de 25 millions d'habitants. Ceci sans tenir compte de tous les questionnements autour de l'efficacité des différents vaccins à utiliser.

### L'ESSVA et le Covid

Au même titre que tous les autres établissements d'enseignement supérieur du pays, l'ESSVA a suspendu ses cours en présentiel depuis deux mois maintenant. La reprise en est conditionnée par la levée des restrictions de circulation dans le pays qui demeure incertaine. Ayant déjà vécu sept mois de suspension en 2020, le reconfinement actuel de certaines régions du pays alourdit les problèmes sérieux qu'affrontent l'Ecole, les parents et les étudiants.

La réorganisation des cours pour basculer vers le régime de cours à distance est en bonne voie, mais la démobilisation et la déperdition d'effectifs d'étudiants sont les plus à redouter. L'année dernière, après le confinement, l'ESSVA a perdu 12,42 % de ses effectifs pour des difficultés d'ordre économique, financier et social essentiellement. →

Cette année, les mêmes causes provoquant les mêmes effets, les responsables de l'Ecole appréhendent aussi les mêmes conséquences, même si on veut rester optimistes car le nombre de contaminés baisse depuis quelques semaines déjà.

En tout cas, l'ESSVA est prête et impatiente d'accueillir à nouveau ses étudiants dans des conditions quasi-normales, même si le port du masque et le respect des gestes-barrière risquent de faire partie du quotidien pour un certain temps encore.

**Jeannot J. Ranaivo**

*Bureau d'accueil des étudiants* →

### **Activités pédagogiques et crise sanitaire à l'ESSVA: entre expérimentation et productivité.**

L'état d'urgence sanitaire, instauré dans le pays depuis le 4 avril 2021, a rendu impossible la programmation des cours en présentiel des étudiants de l'ESSVA. En effet, la fermeture de tous les axes depuis la Capitale a empêché les étudiants, rentrés chez eux pour les vacances de Pâques, ainsi qu'aux enseignants de revenir au campus. C'est ainsi que, dans le souci d'éviter une année blanche et de terminer au mieux l'année académique 2020-2021, le Rectorat et le Conseil Scientifique de l'Ecole ont décidé de renouveler l'expérience du système de cours à distance. Mais cette fois-ci, tous les niveaux seront concernés.

Les enseignants, les étudiants et leurs familles se trouvent donc face à de nombreux désagréments: manque de structures d'accueil, de médicaments, baisse de revenus des parents. Conscients de ces difficultés, les membres de l'équipe pédagogique, forts de l'expérience de l'année précédente, ont décidé de maintenir les activités à travers des cours à distance pour tous les niveaux et toutes les Mentions.

En ce qui concerne les enseignants, ils sont accoutumés au système de cours à distance depuis l'année passée. Ce choix stratégique n'a pas provoqué trop de bouleversement, malgré les contraintes que cela peut générer, telles que la condensation des cours par écrit, à envoyer par courriel aux étudiants ou la réduction à deux tiers des volumes horaires d'intervention.



Toutefois, pour cette année, on prévoit beaucoup plus d'heures en présentiel, lors des regroupements à l'ESSVA.

Cependant, ce système instauré n'est pas exempt d'inconvénients. En effet, les étudiants issus des zones rurales ont beaucoup plus de difficultés, ne serait-ce que pour l'accès à internet, surtout ceux en 1ère année, sans parler des problèmes financiers. Ce sont là principalement les problèmes évoqués par les étudiants de passage à l'Ecole. Mais le travail à distance leur permettra d'avoir plus d'autonomie et de faire plus de travaux personnels, en commençant par ouvrir leur propre compte pour recevoir les documents de cours par courriel. D'ailleurs, ceux qui se trouvent à proximité de la ville d'Antsirabe ont la possibilité de récupérer les documents directement à l'ESSVA.

Néanmoins, les autres services de l'école sont restés ouverts: bibliothèque, salle de saisie, salles de classe (en cas d'études en groupe ou pour les encadrements de mémoire), l'accès au wifi entre autres, ce qui permet aux étudiants de toujours se familiariser avec les diverses activités de l'Ecole. Cela évidemment toujours dans le respect strict des mesures sanitaires et des gestes-barrière. Toute l'équipe de l'ESSVA maintient donc ses activités malgré une situation dont l'issue est encore incertaine.

**Rojo Razafimbelo**  
**Responsable de la Mention Communication et Journalisme**



## Les cours à distance : il y a intérêt à bien s'organiser.

La situation du COVID-19 bouleverse actuellement tous les domaines et le monde de l'enseignement n'y fait pas exception.

Désormais, chacun doit s'adapter à la situation même si cela n'est pas évident du jour au lendemain. Néanmoins, la prise en considération des mesures sanitaires est devenue primordiale.

Du fait de la persistance de cette situation de crise sanitaire, l'ESSVA a opté pour les cours à distance depuis le 6 mai dernier. En tant qu'étudiant-e, ce nouveau rythme nécessite *a priori* une bonne organisation et une bonne méthode de travail. D'ailleurs, cela nous apporte davantage de flexibilité horaire, car chacun peut établir son propre emploi du temps. Cette formation à distance nous forge également à plus d'autonomie et d'autodiscipline. *A fortiori*, les risques de contamination et la propagation du virus diminuent, vu que les déplacements sont restreints. Cependant le ressenti de l'isolement nous envahit parfois, ce qui est tout à fait normal. L'absence de l'interaction avec les enseignants et les autres étudiants s'ajoute à la liste, sans exclure les restrictions du côté pratique de la formation.

Toutefois, la surinformation concernant la pandémie crée de l'anxiété, c'est pourquoi nous sommes obligés de nous prendre en mains. D'abord, nous faisons en sorte de garder une bonne hygiène de vie pour renforcer nos défenses immunitaires. Cela commence par le fait d'adopter une forme d'alimentation variée et saine, tout en priorisant quotidiennement les fruits et légumes. Ensuite, il faut aussi avoir une heure fixe pour aller se coucher et il en est de même pour l'heure du réveil, afin de préserver une bonne santé. Enfin, prendre du temps pour soi est fortement conseillé pour faire retomber le stress. Ainsi, on pourrait écouter de la musique, jouer un instrument, lire des livres ou encore pratiquer une activité physique de 30 minutes par jour.

Mais en attendant l'amélioration de la situation, l'initiative de l'ESSVA de poursuivre cette année académique à distance nous convient car « *prudence est mère de sûreté* ».

**Annick A. RAVAOMIALIMALALA**

**Etudiante en Journalisme L3**



## De l'eau potable pour Manarintsoa

Dans le cadre de la Fête de la Solidarité, la Fédération interjurassienne de coopération et de développement (FICD) et trois classes de l'École secondaire de Saint-Imier ont mis sur pied un concours permettant de récompenser le meilleur projet retenu par les élèves. Celui de la FAM envisageait le creusage d'un puits pour une amenée de l'eau potable à l'école de Manarintsoa. Les élèves, utilisant les grilles d'évaluation de la FICD, ont été sensibles à notre projet et l'ont retenu pour un financement partiel. La seconde partie du financement est assurée par un syndicat jurassien d'alimentation en eau.

Dans un avenir proche, l'école de Manarintsoa et sa centaine d'élèves devraient pouvoir bénéficier de l'eau potable sur son site. Selon toute vraisemblance, les quantités exploitables devraient aussi suffire à alimenter le hameau proche, ce qui suppose l'organisation d'un réseau d'eau local. A ce sujet, il incombe aux responsables de l'école d'entamer les tractations avec les habitants. Grâce au soutien de la part des élèves de l'école secondaire de Saint-Imier et de la FICD, la population de cette région rurale de Madagascar aura accès à une eau de qualité et en quantité suffisante pour leur consommation quotidienne.

Comme tous les projets à Madagascar, les délais de réalisation dépendent de l'évolution pandémique. **PP**



*Encore active en début de pandémie, l'école est maintenant fermée*

## Vie de la FAM



## Suivi à distance

Face à la situation que nous connaissons depuis plus d'une année, la FAM fonctionne au ralenti. Les rencontres du Conseil de Fondation ont eu lieu à distance en 2020 et il devrait en être de même pour la prochaine séance. Nous avons cependant des échanges soutenus entre les membres et le bureau se réunit régulièrement. Le projet de remise à niveau du système informatique de l'ESSVA se développe grâce à nos deux informaticiens en Suisse et leurs collègues à Antsirabe. Mais un certain retard est prévu, étant donné la situation sanitaire qui n'a pas permis de nous rendre sur place depuis plus d'une année.

Le suivi du développement de nos projets se fait grâce à nos rencontres skype régulières avec Madagascar. La situation sur place est toujours très difficile, vu l'arrivée de cette deuxième vague du Covid avec son variant sud-africain. L'ESSVA fonctionne à distance, le projet de barrage à Antenina est pour l'instant ralenti, tout comme l'aide à la population locale. L'école de Manarintsoa est fermée et Radio Haja émet normalement, mais sans les annonceurs habituels. Autant de difficultés qui nécessiteront une aide plus importante à la sortie de crise.

Ici nous connaissons la situation, mais des aides étatiques sont prévues, contrairement à ce qui se passe à Madagascar. Aussi nous comptons sur le soutien indéfectible de nos donateurs en Suisse pour que nous puissions, en temps voulu, soutenir les étudiants, les élèves et la population de la région d'Antenina. Merci sincèrement de votre aide ! **PP**

**FAM Fondation Avenir Madagascar : Président :** Pierre Petignat

**Adresse postale :** Fabienne. Paratte, Chardonnerets 3, CH-2345 Les Breuleux – tél +41 (0)79 388 89 92 - info@avenir-madagascar.ch

**Siège :** Me Charles Freléchoux, Case postale 1273, CH-2900 Porrentruy 1 - etude.freléchoux@bluewin.ch

**Banque** Raiffeisen Ajoie, CH-2900 Porrentruy, code BIC/Swift RAIFCH22027

**IBAN :** CH66 8080 8005 8766 9046 9 - Fondation Avenir Madagascar, 2900 Porrentruy

**Site internet :** [www.avenir-madagascar.ch](http://www.avenir-madagascar.ch) Vous y trouverez le présent Vaovao en couleurs



**Responsable d'édition :** B Schindler. **Crédits photographiques :** F. Paratte, P. Petignat, B. Schindler et divers photographes malgaches.